

Angela Merkel au 20 heures de France 2 : "Je souhaite que la Grèce reste partenaire de la zone euro"



Lors d'un entretien enregistré jeudi après-midi à Berlin, la chancelière allemande a évoqué la crise de la dette grecque, les réformes en Europe et France, et son statut de femme la plus puissante du monde.

Tout d'abord interrogée sur le classement du magazine américain Forbes, qui la désigne comme la femme la plus puissante du monde, Angela Merkel a brièvement réagi : "Ma plus grande satisfaction c'est que ma politique soit reconnue, mais je ressens aussi une certaine satisfaction personnelle, car cela montre qu'il y a moins de compétition entre les femmes, et il faut plus de femmes en politique".

La chancelière allemande a ensuite évoqué la croissance en Europe, se refusant toutefois à commenter les réformes entreprises dans l'hexagone : "En France beaucoup de choses ont été mises sur les rails, je suis heureuse de cette coopération étroite. Nous allons proposer un document lors du G7, élaboré par François Hollande et moi-même. La coopération peut relancer la croissance dans nos deux pays". "En Europe et dans la zone euro nous avons le pacte de stabilité et de croissance. L'expérience allemande prouve que l'on peut avoir rigueur budgétaire et croissance. Les réformes budgétaires sont nécessaires pour structurer cette croissance" a-t-elle poursuivi.

Quant à l'épineuse question de la dette grecque, et à propos du référendum sur la sortie du pays de la zone euro, la chancelière allemande estime que "le programme en cours doit être finalisé, il faut de la solidarité mais en même temps des efforts de la part de la Grèce".

"Je souhaite que la Grèce reste partenaire de la zone euro (...) je n'ai pas de conseil à donner à la Grèce. Nous espérons trouver un chemin ensemble. C'est Alexis Tsipras qui a amené le sujet du référendum, et c'est à lui de prendre les bonnes décisions. Il souhaite aussi que la Grèce reste dans la zone euro" a ajouté Angela Merkel.

Enfin, la chancelière allemande a évoqué la question climatique en Europe : "L'Allemagne a de grandes ambitions pour la protection de l'environnement (...) Nous avons des objectifs européens communs, et je fournirai tout mon soutien à Hollande pour que la conférence sur le climat soit un succès".